**Dr H. HOCINE**

**DEVELOPPEMENT DE LA PERSONNALITE**

Objectifs :

- Connaitre les stades de développement de la personnalité

- Connaitre les principaux facteurs influençant le développement de la personnalité

1. **Définitions** 
   1. La personnalité :

« Résultat, chez un sujet donné, de l’intégration dynamique de composantes cognitives, pulsionnelles et émotionnelles..*Féline A., Guelfi J.D., Hardy P. (2002).*

« La personnalité est l’ensemble structuré des dispositions innées et des dispositions acquises sous l’influence de l’éducation, des interrelations complexes de l’individu dans son milieu, de ses expériences présentes et passées, de ses anticipations et de ses projets ». *(N. Sillamy, Dictionnaire de Psychologie, 1980)*

1. 2. Traits de personnalité :

«…L’agencement des différents facteurs (cognitifs, pulsionnels et émotionnels) constitue les traits de personnalité, à savoir les modalités relationnelles de la personne.

1.3. Tempérament :

Ensemble inné des différences individuelles en matière de réactivité émotionnelle et d’autorégulation basées sur la constitution de l’individu. Elles se manifestent dans l’émotivité, l’activité et l’attention de l'enfant. Elles existent chez le nourrisson et le jeune enfant, avant le développement des aspects cognitifs de la personnalité.

1. **Types et dimensions du tempérament :**
   1. Typologie du tempérament :

Les travaux de C. Jung sur le tempérament ont été développés. Il y a 16 types de tempéraments regroupées en 4 groupes : idéalistes (habileté diplomatique), rationnels (habileté stratégique), artisans (habileté tactique) et gardiens (habileté logistique).

2.2.. Dimensions du tempérament :

Les types de tempérament s’appuient sur la combinaison des dimensions suivantes (*Thomas et Chess)* :

* Niveau d’activité
* Humeur
* Intensité de réponse
* Seuil de réponse
* Persistance
* Approche/retrait
* Adaptabilité
* Distractibilité,
* Régularité des cycles biologiques

**3. Dimensions de la personnalité :**

* Développement staturo-pondéral
* Maturation biologique
* Motricité
* Perception
* Vie affective
* Langage
* Cognition
* Communication

**4. Approches explicatives du développement de la personnalité :**

Plusieurs approches existent. Complémentaires parfois contradictoires, elles sont nées d’observations puis les neurosciences ont permis d’affiner leur compréhension.

**4.1. Approche biologique :**

**4.1.1. Génétique :**

Le capital génétique est déterminé à la naissance. Des recherches tentent d’établir un lien entre les caractéristiques génétiques et les traits de personnalité comme l’impulsivité. Ces recherches sont controversées. Au-delà de la présence des gènes, c’est leur expression qui est le centre de recherches en épigénétique. Des facteurs environnementaux (infections, stress, abus à l’enfance) peuvent moduler l’expression de gènes.

**4.1.2. Neuroanatomie fonctionnelle**

Lors de la vie intra utérine des différenciations cellulaires avec des phénomènes de migration façonnent la structure du cerveau humain. Un système d’élagage régulier des neurones malades, non sollicités est mis en place. Les phénomènes d’apoptose contribuent à cet équilibre. Les cellules gliales jouent un rôle capital dans la migration neuronale puis comme cellules d’appuie qui interviennent activement, entre autres, dans le stockage et la mobilisation de certains neurotransmetteurs.

A la naissance le stock neuronal est constitué de près de 100 milliards de neurones avec plus d’un million de milliard de synapses. Les connexions inter-neuronales sont conditionnées par la stimulation répétée, régulière diversifiée et précoce pour l’enfant. La neuroplasticité permet à la fois de préserver mais aussi de réparer et de régénérer certaines cellules nerveuses, y compris à l’âge adulte.

Sur le plan neuro anatomique, les deux principaux systèmes qui organisent la vie émotionnelle (système limbique) et le comportement (le système septodiencéphalo mésencéphalique), s’articulent avec le cortex ; haut lieu de la pensée humaine. Des circuits interactifs sont spécialisés dans le transport d’influx grâce aux neurotransmetteurs, et aux amines cérébrales, à travers les synapses ou un bouillon biochimique où baigne le cerveau.

La compréhension du fonctionnement cérébral est passée de la spécification des aires (motrices, langage…) à une cartographie par réseaux, dont l’épicentre est spécialisé dans une tâche spécifique (reconnaissance visuelle du visage, …..).

***Tous ces éléments biologiques constituent le socle du fonctionnement de la personnalité.***

**4.2. Vulnérabilité :**

Elle peut être

* prénatale (maladie de l’enfant, toxiques, maladie de la mère, infection)
* périnatale : accident de l’accouchement, pathologie psychiatrique de la mère
* sur la vie difficultés socio économiques, séparation, insécurité

**4.3. Développement perceptif :**

Cette approche observationnelle et expérimentale de la psychologie du développement a été adoptée par E et JJ Gibson. Il s’agit de la description de compétence cognitivo perceptives très précoces qui prouvent l’interaction de l’enfant humain avec son environnement. La maturation précoce de l’audition, la finesse de l’olfaction dénotent de processus de comparaison, mémorisation influencés par le contexte affectif. Ces recherches ont aussi permis de discriminer les compétences innées de celles acquises (la perception des profondeurs : acquise). L’affordance est la pertinence de traiter tous les éléments perçus dans l’environnement.

**4.4. Approche psychanalytique :**

Selon cette approche l’enfant va développer sa personnalité en maîtrisant des mécanismes de défense au cours des premiers stades de sa vie. Chaque stade est caractérisé par une énergie psychique liée à une des fonctions et l’investissement des échanges avec la mère d’abord, puis avec d’autres personnes. Cet investissement est dit libidinal par rapport à une sexualité infantile fantasmatique. Freud définit la construction de la personnalité par stades. Chacun comporte l’apprentissage de mécanismes de défenses spécifiques et de complexité graduelle. Le passage d’un stade à un autre signifie un degré de maturation affective. Si un stade est marqué par un investissement important ou par un abus, l’enfant se fixe à ce stade. Il aura, à l’âge adulte, tendance à régresser vers ce stade, c'est-à-dire utiliser de façon inconsciente préférentiellement ses mécanismes de défense.

4.3.1. Stades libidinaux selon Freud :

* Stade narcissisme : au cours des premières semaines de vie où le nourrisson entouré d’attention apprend d’abord s’aimer lui-même, puis à aimer els autres.
* Stade oral : le plaisir est préférentiellement axé autour de la bouche (succion), remplissage et caresses lors de l’allaitement
* Stade anal : le plaisir est apporté par l’apprentissage du contrôle sphinctérien et de l’attention sollicitée chez l’entourage en jouant avec le don et la rétention. Cette phase comporte aussi l’apparition du NON.
* Stade génital ou oedipien : la différence des genres aboutit à des essais de contrôles de « pouvoir » qui est représenté par le Phallus. Présent chez le garçon et absent chez la fille, il détermine le mode d’interaction avec les deux parents. De façon global l’enfant tentera de séduire le parent du sexe opposé, en adoptant des attitudes du parent du même sexe. Ce stade se caractérise par l’angoisse de castration chez le garçon et de culpabilité chez la fille. Le complexe d’Oedipe (tenter de séduire un parent) se résout en intégrant l’interdit parental (inceste). Il se rejouera de façon systématique et inconsciente à l’âge adulte, dans toutes les situations d’interaction avec une personne du sexe opposé. Il se résoudra de lui-même, sauf si la pulsion de vie (séduire) fait irruption dans le domaine de la conscience.
* Phase de latence marquée par la scolarisation et la direction de l’énergie vers des activités sociales et intellectuelles
* L’adolescence: toutes les angoisses se rejouent et la puberté apporte un aspect concret de la libido. C’est le stade ultime pour la psychanalyse de correction ou de pérennisation de traits de personnalité.
* 4.3.2 . Mélanie Klein

Elle divise la maturation en deux phases : la phase paranoïde et la phase dépressive. Il s’agit d’intégrer sa propre ambivalence vis-à-vis de la mère (bonne et mauvaise). La mère, et son histoire propre, jouent un rôle capital dans cette approche.

**4.5. Le développement psycho social**

Il a été enrichi par les travaux d’**E. Erikson, i**nspiré des travaux de Freud. Il y voit un développement toute la vie et souligne la valeur des périodes critiques et du lien..

**4.5.1. L’interaction parents enfant et Attachement :**

L’attachement décrit par Bowlby puis repris par Ainsworth, souligne l’importance de la relation affective précoce et la disponibilité, entre une mère et son enfant. La qualité de cette relation, la phase critique qui détermine la possibilité de réparation sont capitales. Toutes deux déterminent un capital de confiance en soi et en l’environnement qui accompagnera le développement d’une personne. Ainsi, les modes d’attachement varient selon la qualité de l’interaction.

* Un mode secure (quand la mère exprime de façon adaptée son affect à son enfant)
* Un mode insecure préoccupé et un mode insecure évitant (mère agit selon un mode opératoire)
* Un mode désorganisé ( l’enfant évolue dans un milieu maltraitant)

**4.5.2. Interaction :**

L’enfant va interagir différemment, avec ses parents (affect, autorité), ses grands-parents (affect), sœur et frères (espace, compétition), ses maîtres d’école (apprentissage), sa nourrice (substitut maternel temporaire)…

Les modalités de l’interaction peuvent être :

* comportementales
* affectives
* imaginaires et fantasmatiques

L’interaction permet d’aboutir à un développement réussi ou pas. Elle déprend de la disponibilité affective de l’adulte, de la souplesse et la stabilité de ses réponses. L’adulte devra être cohérent dans ses choix et ses consignes de façon continue dans le temps.

**4.6. L’approche systémique :**

Elle s’appuie sur l’établissement d’une homéostasie (équilibre relationnel) au sein du groupe familial ; lui-même divisé en sous groupes. Cet équilibre est maintenu grâce à la communication (sensée être cohérente) et à ses vecteurs complémentaires et adaptés.

Toute contradiction dans les messages ou influence inadaptée peut jouer un rôle sur la construction de la personnalité.

**4.7. Behaviorisme ou comportemenatlisme :**

L’enfant va apprendre à mimer des comportements, puis à interpréter des situations. Il répétera des comportements, s’ils ont été suivis d’un renforcement positif (récompense) ou négatif (disparition d’un malaise). Il cessera de répéter (extinction) s’il ne reçoit aucune réponse. Watson a développé l’application du conditionnement à l’enfant y compris pour l’expression de l’amour filial. L’enfant apprend à exprimer son amour pour ses parents en recevant lui l’expression de l’amour de ses parents pour lui.

Bandura souligne l’importance de l’apprentissage social par observation et mimétisme. Le renforcement est indirect (par le biais d’un tiers). Ce mode est évident dans l’apprentissage du langage et des compétences sociales par exemple.

**4.8. Cognitivisme**

L’enfant reçoit l’information et la traite. La réponse au stimulus sera modulée par la motivation de recevoir une récompense. Les réponses et leurs conséquences vont construire des schémas cognitifs. Ces derniers sont des modèles cognitifs inconscients construits à l’enfance et mobilisés à l’âge adulte pour le traitement des informations. Ils génèrent des tendances dans le fonctionnement cognitif (à l’hyper-contrôle, perfectionnisme..). Ces schémas conditionnels ou pas sont généralement souples. Lorsqu’ils génèrent des biais cognitifs, des erreurs systématiques et des émotions répétitifs, ils peuvent causer des troubles psychiques ou de la personnalité.

Piaget a défini des stades de développement cognitifs, allant d’une progression de la simplicité sensorimotrice aux stades de pensée formelle. Il spécifie des schèmes par stade (outils cognitifs complexes différents des schémas) qui aident à assimiler nos expériences et à accommoder pour rendre compte des informations nouvelles. Parmi ces schèmes : la permanence des objets, l’égocentrisme, la théorie de l’esprit, la capacité de faire semblant et la conservation des volumes. L’apprentissage du langage contribue au développement cognitif (cause et conséquence).

**4.9. Approches récentes :**

Le Connectivisme / Computationnalisme permettent de comprendre les capacités du cerveau même après ‘enfance à s’adapter à de nouvelles situation et d’acquérir de nouvelles compétences. Cette approche s’appuie sur le rôle des « mémoires » et techniques de résolution de problèmes.

Les nouvelles approches dynamiques font des modélisations mathématiques (théorie de Chaos, Attracteur de Lorenz) pour intégrer les différents facteurs depuis l’enfance aux facteurs liés aux expériences pour décrire les réponses d’une personnalité donnée. Développée par Smith et Thelen, cette vision est une remise en question des autres approches.

**Conclusion :**

La personnalité dans son originalité et sa constance est une construction dynamique intégrative qui continue à livrer les secrets de son développement.